

si qu'un genre de vie et une manière d'enseigner plus libres étaient plus en conformité avec les besoins d'un pays neuf..

Ce dernier point, que touche Charlevoix, nous amène à faire une autre constatation, c'est que non seulement Marguerite Bourgeoys se renonça et se donna, mais qu'encore elle le fit avec une très haute intelligence des besoins particuliers de son temps et du pays où elle était venue vivre. A cette époque, la fondation d'un ordre enseignant de femmes non cloîtrées était une étrange nouveauté.

Ce qu'on fit à la Congrégation, en ces temps héroïques, pour les jeunes personnes de la colonie, en particulier pour les "filles du roi", et aussi pour les petites indiennes, est bien vraiment, au premier chef, un travail d'apostolat. Les sauvagesses, à la mission de la montagne, par exemple, furent de la part de la fondatrice et de ses soeurs l'objet d'une attention spéciale. En 1694, M. de Belmont, à la suite d'un incendie qui avait dévoré une partie du petit village qui existait depuis 1676, fit bâtir à ses frais un fort de pierre, dont il reste deux tours au milieu des beaux arbres du grand séminaire actuel (rue-Sherbrooke). Quelques années auparavant, on prétend que Marguerite Bourgeoys avait enseigné dans un vieux moulin, dont une tour est encore debout, à la pointe du canal Lachine.

L'une de ces tours de la rue Sherbrooke, "qu'a noircie la patine du

temps, était la maison des soeurs, et l'autre leur école. Si ces vieux murs pouvaient parler quelle touchante histoire ils nous raconteraient! C'est là qu'on instruisait les petites sauvagesses, et les petits sauvages aussi. Delfosse s'est inspiré de ce souvenir pour son tableau de la basilique de Montréal. Quels élèves que ces enfants des bois, à la nature primitive et rebelle! Comme il fallait savoir aimer en Dieu pour les aimer vraiment et recommencer toujours! Et les "filles du roi" que non seulement on instruisait dès 1658, et longtemps après, mais qu'on préparait au mariage avec les colons et qu'on mariait effectivement! Que de dévouement ce ministère charitable suppose! Apôtre autant qu'héroïque, sûrement, Marguerite Bourgeoys le fut superbement. Et elle le fut, à Ville-Marie d'abord, et ensuite par tout le pays, à l'île d'Orléans, à Québec, à Château Richer, à Lachine, à Pointe aux Trembles — car ces établissements de la Congrégation remontent à son époque.

Aujourd'hui, après trois cents ans, la Congrégation de Notre-Dame compte 152 établissements répandus par le pays. Depuis les origines, 3,258 religieuses ont fait partie de la communauté. L'institut donne l'instruction et l'éducation à 50,000 jeunes filles. Ce sont là des chiffres qui sont assez éloquents pour se passer de commentaires!

— FIN —